

Bureau DNA Paris

20 avril 1980: 30000 personnes suivent l'enterrement de Jean-Paul Sartre. Presque en même temps, Michel Foucault, Maurice Clavel, Jacques Lacan, Roland Barthes, disparaissent. «Mystérieuses hécatombe dans l'espèce des clercs qui disparaît sans vraie relève.»

Dix ans plus tard, Bernard Henri Lévy, en quatre films d'une heure et dans un livre (*), tente de percer le mystère de cette espèce éteinte.

Elle a vécu juste cent ans. L'intellectuel est une invention française, modèle déposé à l'époque de l'affaire Dreyfus. «L'histoire commence dans la France de Zola, Péguy et Proust. Pourquoi pas au temps de Voltaire? Ou Hugo? Parce que c'est là que la formule même «les intellectuels» apparaît pour la première fois dans l'histoire de notre langue. Là aussi, que se popularise l'idée qu'un écrivain ou un artiste peuvent et doivent s'arrêter parfois de créer pour s'engager au service d'une grande cause.»

De Zola à Sartre, de l'affaire Dreyfus à la place Tian Anmen, BHL propose le portrait d'intellectuels naviguant entre vérité et mensonges, utopie fervente et dérapages tragiques qui au nom du culte de la pureté ont cautionné tous les totalitarismes du monde.

Dire que la série est facile serait faux. Il faut s'accrocher souvent et faire effort. Mais elle est passionnante, à un moment où les philosophies douces ont pris le relais, à un moment comme l'écrit Marcel Maréchal, en justifiant sa programmation théâtrale actuelle à la Criée de Marseille: «Nous en avons assez du discours consensuel et de l'apologie. Nous en avons assez du vide idéologique.»

«Les Grandes Espérances» (mercredi 13 mars à 22 h 15) couvre la période de 1894 à 1920. Des quatre volets, c'est le plus beau, le plus dense, servi par un remarquable montage (de la dentelle) avec des documents d'archives souvent inédits. Alain Ferrari, qui l'a réalisé a fait le tour des cinémathè-

ques d'Europe avec un budget confortable (1,5 million par film) en dit: «Jusque dans les années 50 la qualité des documents crève l'écran. Après, c'est le règne de la vidéo...»

Sur un rythme qui ne se relâche jamais, HBL commence l'enquête dans ce Paris de la Belle Epoque, où en 1894, un officier juif français, Alfred Dreyfus, est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne. Mixant agréablement un côté prof et un côté hystérique, BHL qui en d'autres temps nous agaça si souvent, nous tient sous son commentaire de feu. Car il est bien évidemment le premier concerné quand il esquisse ses généalogies «fussent-elles innommables mais qui me font tel que je suis».

La meute anti-dreyfusarde

Voilà la meute anti-dreyfusarde, avec Maurras et le moins attendu, Rodin. Voilà une gauche «qui estime que la classe ouvrière n'a pas à prendre parti», voilà une France au désordre de pensée effrayant. Mais voilà aussi — BHL ne recuse pas une vision manichéenne, ni l'emploi de mots qu'on croyait démodés — «la France, celle du courage et de l'honneur, une France minuscule d'abord, bientôt rejointe par Paul Signac, Vuillard, Anatole France». Voilà Péguy et Zola, les deux premiers intellectuels à «accepter d'être traînés dans la boue pour une idée».

Que devient la France après la réhabilitation de Dreyfus? Elle plonge dans le nationalisme «doublé d'un patrio-